

Il y a 200 ans La Floride est acquise par les États-Unis

François Droüin

Numéro 145, printemps 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95987ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Droüin, F. (2021). Il y a 200 ans : la Floride est acquise par les États-Unis. *Cap-aux-Diamants*, (145), 66–67.



Timbre-poste américain de 5 ¢ commémorant les 400 ans de la colonisation de la Floride. Illustration du United States Post Office Department (1965). (Coll. Yves Beauregard).

IL Y A 200 ANS : LA FLORIDE EST ACQUISE PAR LES ÉTATS-UNIS

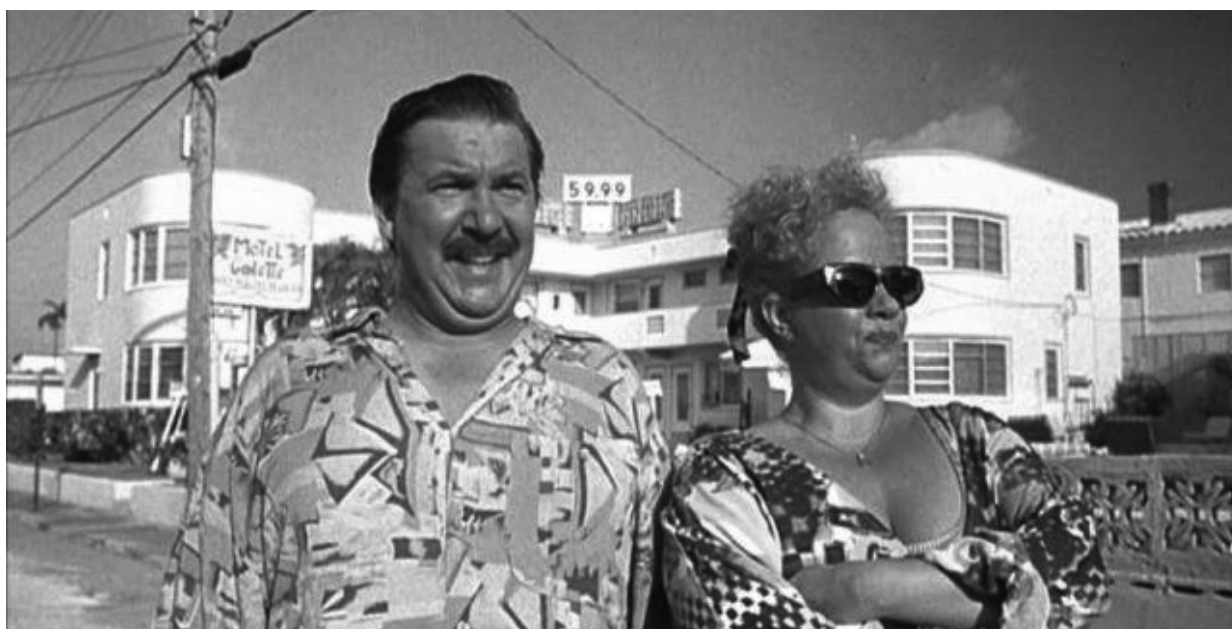
L'hiver québécois ne fait pas toujours l'unanimité ! La rigueur du climat durant cette saison pousse plusieurs Québécois à quitter leur terre natale pour prendre des vacances dans le Sud. Pour d'autres, c'est plus que des vacances, c'est un mode de vie qui les entraîne à fuir la saison froide pour aller vivre ailleurs durant plusieurs mois. De toutes les destinations possibles, la Floride est certes un des endroits de prédilection de ces migrants québécois à la recherche de soleil et de chaleur.

Si les premières familles canadiennes-françaises s'établissent en Floride dès les années 1930, à la faveur des travaux d'infrastructure reliés à la construction de l'Intercoastal Waterway, c'est après la Seconde Guerre mondiale que les touristes québécois affluent dans la région de Miami pour leurs vacances hivernales. Après 1960, le phénomène prend une telle ampleur et les investisseurs québécois en Floride sont si nombreux qu'il devient coutume d'appeler Floribec ces quartiers de Miami où il est possible de séjourner au sein d'une communauté touristique transnationale, articulés autour de l'avenue Collins, où le français et la culture québécoise dominent le paysage urbain.

Pourtant, la Floride n'a jamais fait partie de la Nouvelle-France. Les tentatives de Jean Ribault

et d'autres huguenots entre 1562 et 1565 pour établir une Floride française restent sans lendemain. En fait, du XVI^e au XVIII^e siècle, la Floride est dominée par la colonisation espagnole. Avec le traité de Paris, qui met fin à la guerre de Sept Ans en 1763, la Floride passe dans le giron de la couronne britannique, dans un échange pour que Madrid récupère le contrôle de Cuba. Les Anglais divisent alors la colonie en deux parties : la Floride occidentale, avec Pensacola comme capitale, et la Floride orientale, organisée autour de Saint Augustine, une des plus vieilles villes d'Amérique (1565). Durant la guerre d'indépendance des États-Unis, la Floride devient un enjeu, puisqu'elle reste fidèle à l'Angleterre et accueille des loyalistes.

À l'issue du conflit, la Floride est remise aux Espagnols en vertu du traité de Paris de 1783. Cependant, leur hégémonie est remise en cause, et le nombre de colons espagnols reste faible. C'est aussi à cette époque que les Séminoles, une nation amérindienne, s'établissent en Floride, dont la population autochtone a été décimée par la colonisation. Cette nation sera ensuite en guerre contre les Américains trois fois durant la première moitié du XIX^e siècle. Dès 1810, le président américain James Madison annexe la Floride occidentale en prétextant qu'elle est incluse dans l'achat de la Louisiane. À ce moment, la tension est vive entre les États-Unis et l'Espagne au sujet de la frontière avec le Texas et le Mexique. En 1819, pour éviter de perdre la Floride sans compensation, le diplomate espagnol Luis de Onís négocie un échange de souveraineté sur ce territoire avec le secrétaire d'État John Quincy Adams. En retour, les Américains abandonnent leur prétention au Texas. C'est un véritable coup diplomatique pour les



Léo et Ginette Lespérance (respectivement interprétés par Rémy Girard et Pauline Lapointe) devant le motel Ginette. Extrait de la bande-annonce de *La Florida* (1993); production : Les Films Vision 4, Les Productions Pierre Sarrazin Inc. et Sarrazin Couture Productions.

Américains, qui acquièrent la Floride en acceptant d'assumer les réclamations que les citoyens américains ont contre l'Espagne. C'est donc en radiant une dette d'au plus 5 000 000 \$ que les États-Unis mettent la main sur la Floride, une somme très modique pour une aussi riche et vaste région.

Officiellement nommé Traité d'amitié, de colonisation et de limite entre les États-Unis d'Amérique et Sa Majesté catholique, cet accord est signé le 22 février 1819 à Washington. Il porte aussi le nom de traité Adams-Onis. Les ratifications sont ensuite échangées, et le traité est proclamé le 22 février 1821. Il y a donc 200 ans que l'occupation formelle de la Floride par les Américains a débuté. Dès 1821, le général

Andrew Jackson, un héros de la guerre de 1812 et un futur président des États-Unis, est nommé gouverneur militaire de la Floride, qui devient un territoire américain en 1822 et qui est admise dans l'Union comme État esclavagiste en 1845.

L'intégration de la Floride à la nation américaine s'inscrit d'ailleurs dans un vaste processus. Cette expansion de la frontière donne progressivement une vocation continentale aux États-Unis. Au milieu du XIX^e siècle, le pays occupe un territoire immense entre le Pacifique et l'Atlantique, pratiquement similaire à celui des décennies à venir.

François Droüin

LES ÉDITIONS GID
LES ÉDITIONS GID
leseditionsgid.com • 418 877-3110